

## **Multi-partenariat sexuel et utilisation du condom chez les adolescents au Burkina Faso**

Georges GUIELLA  
Unité d'enseignement et de recherche en démographie (UERD),  
Université de Ouagadougou  
[gguiella@uerd.bf](mailto:gguiella@uerd.bf)

Soumis à : Session 104 : Adolescent Reproductive health

Organizer : Maria-Coleta de Oliveira, *Universidade Estadual de Caminas NEPO*

### *Contexte et justification*

Dans le monde, plus de 60 millions de personnes ont été infectées par le VIH/sida durant ces 20 dernières années. L'Afrique sub-saharienne est la plus durement touchée et le sida y est l'une des causes principales de décès. Les adolescent/es, en raison de leur situation sociale, économique et culturelle, sont particulièrement vulnérables à l'infection par le VIH. Leurs besoins restent cependant peu connus et rares sont les politiques et interventions qui en tiennent efficacement compte. Pourtant aujourd'hui, on estime qu'en Afrique sub-saharienne, une personne sur trois âgées de 15 à 24 ans vit avec le VIH/sida et la moitié des nouvelles infections se produit parmi les jeunes (UNAIDS/WHO, 2002).

Le Burkina Faso est particulièrement concerné par le problème du VIH eu égard à la jeunesse de sa population dont 60% ont moins de 20 ans (INSD, 2000). Les implications socio-économiques d'une telle situation sont d'autant plus catastrophiques pour le Burkina que ce sont les bras valides qui sont touchés par la pandémie.

Malgré l'étendue du problème et les multiples campagnes de sensibilisation, la situation de la pandémie chez les jeunes demeure préoccupante. Ainsi, dans une étude multisite récente réalisée dans la deuxième ville, Bobo-Dioulasso, sur les jeunes (Baya et al., 2000), sur les 2439 personnes qui ont subi le test sérologique, 5% d'entre elles étaient séropositives tout type de VIH confondu (IC à 95% : 4,3-6,2). L'âge moyen des infectés chez les hommes était de 19,5 ans et 21,5 ans chez les femmes. Chez les filles de 13 à 24 ans la prévalence du VIH-1 était de 4% (IC à 95% : 2.7-5.9) contre 0.3% chez les garçons. Selon l'EDS-Burkina de 2003, la prévalence du VIH est de 0,9% et 1,8 respectivement chez les femmes de 15-19 ans et 20-24 ans. Chez les garçons elle est de 0,7% aussi bien chez les 15-19 que les chez les 20-24 ans. Cependant, il faut remarquer que lors de cette EDS, 16% des femmes de l'échantillon et 27% des hommes n'ont pas été testés pour diverses raisons dont la majorité pour cause de refus. Ainsi le taux de participation au test dans la ville de Ouagadougou a été le plus faible avec 77,4% de testés.

Ces données montrent que l'infection à VIH touche de plus en plus les adolescents. Cette situation est essentiellement imputable à la persistance des comportements sexuels à risques chez les adolescents. Parmi ces comportements à risques figure le multi-partenariat sexuel aggravé par la non utilisation systématique du condom, seul moyen après l'abstinence, de se protéger contre les infections sexuellement transmissibles et le VIH/SIDA. Dans une étude menée en 2000 à Ouagadougou et à Tenkodogo (ville-carrefour située à l'est de la capitale),

29% des garçons et 19% des filles de 15–19 ans de l'échantillon déjà mariés au moins une fois, ont déclaré avoir eu deux partenaires sexuels avant le premier mariage tandis que 17% et 10% respectivement chez les garçons et chez les filles en ont eu trois et plus. Dans le même temps, 36% des garçons et 52% des filles ont déclaré n'avoir pas utilisé de condom lors de ces rapports sexuels (Yaro Y et al., 2000).

### *Objectifs de la communication*

La présente communication vise à mesurer et à documenter la fréquence des rapports sexuels et l'ampleur du multi-parténariat sexuel chez les adolescents de 12-19 ans en rapport avec l'utilisation du condom. Nous étudions ainsi la prévalence de l'utilisation du condom en situation de multi-parténariat, les raisons de l'utilisation ou non du condom, la connaissance de la bonne utilisation du condom ainsi que la fréquence et les types de problèmes rencontrés lors de l'utilisation du condom. Dans les situations de multiparténariat observé au cours des 12 derniers mois, nous examinons également si les rapports sexuels ont été concurrentiels ou non. Les rapports sexuels sont dits concurrentiels lorsque l'adolescent(e) entretient concomitamment pendant cette période des rapports sexuels avec ses deux partenaires (ou plus). Ils sont dits non concurrentiels lorsqu'au cours des 12 derniers mois l'adolescent(e) s'engage dans les rapports sexuels avec un deuxième partenaire après avoir cessé d'en avoir avec le premier. Les rapports sexuels concurrentiels sont en effet très déterminants dans la propagation du VIH notamment dans des situations où le condom n'est pas utilisé. Enfin, nous analysons l'évolution de ces comportements à risques au cours des 5 dernières années et les implications programmatiques qui peuvent en être tirées.

### *Données et méthodes*

Pour analyser les données nous utiliserons aussi bien les fréquences simples que l'analyse multivariée. Si l'évolution des comportements à risques au cours des 5 dernières années sera examinée en s'appuyant sur les données de l'EDS-Burkina de 1998, cette communication est basée sur les données quantitatives et qualitatives issues de l'Enquête Nationale sur la Santé de la Reproduction des Adolescents au Burkina de 2004. L'enquête quantitative, représentative au niveau national, a été réalisée d'avril à juin 2004 auprès d'un échantillon de 3057 garçons et 2973 filles âgés de 12 à 19 ans. Les questionnaires ont d'abord été traduits dans trois principales langues locales. Ils ont ensuite été pré-testés avant d'être administrés aux enquêtés. Avant chaque interview qui durait environ 45 minutes, un formulaire de consentement était rempli pour les adolescents de 18-19 ans. Quant aux adolescents de 12-17 ans le consentement de leurs parents ou tuteurs était préalablement requis. L'enquête nationale sur les adolescents s'inscrit dans le cadre d'un vaste programme quinquennal sur la santé de la reproduction des adolescents concomitamment mené par des institutions nationales dans 4 pays (le Burkina, le Ghana, l'Ouganda et le Malawi) à des fins de comparaison, en collaboration avec The Alan Guttmacher Institute des Etats Unis et l'African Population and Health Research Center de Nairobi au Kenya.

### *Résultats préliminaires*

Les résultats préliminaires de l'Enquête Nationale sur la Santé de la Reproduction des Adolescents au Burkina de 2004 montrent que 10% des adolescents de 12-19 ans ont eu 2 partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois. Parmi ceux-ci, 80% sont des garçons et 20% sont des filles. On note que ceux qui ont eu comme deuxième partenaire un(e) petit(e) ami(e) n'ont pas utilisé de condom dans 49.2% des cas, tandis que ceux qui ont eu comme deuxième partenaire une personne occasionnelle<sup>1</sup> n'ont pas utilisé le condom dans 68.6% des cas. Pour ces derniers, dans 75% des cas la principale raison évoquée pour justifier la non utilisation du condom (malgré qu'il s'agit d'un deuxième partenaire et qui plus est occasionnel) est qu'ils n'en disposaient pas en ce moment-là.

Ces données font ressortir par ailleurs de façon générale, que dans 68.4% des rapports sexuels occasionnels chez les adolescents de 12-19 ans au cours des 12 derniers mois, le condom n'a pas été utilisé. Parmi les raisons évoquées pour justifier la non utilisation du condom, 48.7% disent qu'ils n'en disposaient pas en ce moment-là tandis que 10.3% affirment qu'ils se sentaient en sécurité. D'autres par contre n'évoquent aucune raison ou tout simplement affirment qu'ils n'aiment pas le condom.

Comme on peut le constater, ces résultats sont assez préoccupants vu la tranche d'âge considérée. Ils suggèrent également que malgré les multiples campagnes de sensibilisation beaucoup reste à faire, d'où la nécessité de dégager les implications programmatiques de tels résultats.

---

<sup>1</sup> Les rapports sexuels occasionnels ont été définis comme étant ceux qui n'ont pas eu lieu entre mari/femme, entre partenaire avec qui on vit ou entre petit(e) ami (e) avec qui on ne vit pas.